

Agression gratuite contre Gide et Malraux

*La tendance désastreuse des petits hommes à nier
l'honnêteté de leurs adversaires.*

Dans *Les Sept Piliers de la Sagesse*, T. E. Lawrence évoque « cette tendance désastreuse des petits hommes à nier l'honnêteté de leurs adversaires ». Cette phrase me trottait dans la tête, tandis que je parcourais le dernier livre de M. Bernard-Henri Lévy

PAR ROGER STEPHANE

(1). Trois portraits m'ont, de prime abord, irrité : celui de Mounier, justement suivi de l'évocation d'Uriage, celui de Malraux et celui de Gide.

J'accepte volontiers qu'Emmanuel Mounier, exaspéré par la déliquescence de la III^e République, ait accueilli d'abord avec sympathie le régime d'ordre moral de Vichy. Toutefois, quand je lis « *Les thèmes de vie* », publiés par Mounier en janvier 1941, je suis surpris de la désapprobation de M. Lévy. Je reprends sa citation : « *Neuvième thème : nous déclarons la guerre au monde de l'argent.* » Il me semble avoir entendu un propos semblable sortir d'une bouche auguste ces dernières années... « *Douzième thème : nous redécouvrirons la chanson française, la fête collective, le théâtre issu du métier et du village, la joie de bâtir, l'ébaudissement, car un peuple sain est un peuple bourdonnant de travail, mais c'est aussi un peuple tout couronné de fêtes, de liturgies et d'activités de jeux.* » Il me semble, lisant ces lignes, lire un programme de M. Jack Lang. Je pense à la liturgie du Panthéon (1981), à la Fête de la musique, au Festival de la BD...

Malraux et la résistance

A propos d'Uriage, M. B.-H. Lévy constate que « *la France est un pays où l'on peut avoir été pétainiste ou résistant (voire plus paradoxalement pétainiste et résistant)* ». La belle affaire que voilà ! Le plus puissant de nos compatriotes nous a plaints, nous, « *les héritiers de cent cinquante années d'erreurs* ». S'il a justement parlé du « *régime affaïssé et d'institutions vidées de leur substance* », il a aussi dénoncé les « *hommes nuls* » (2) : s'agissait-il des condamnés de l'ignoble procès de Riom ? Un million de Parisiens sont descendu dans la rue pour acclamer le maréchal Pétain en avril 1944. Cinq mois plus tard, sans doute le même million est descendu acclamer le général de Gaulle. Ainsi est notre peuple, qu'il faut prendre comme tel.

A propos de Malraux, M. Lévy a tort de prendre à la lettre ce qu'écrivit Mme Suzanne Chantal : j'ai déjà démenti avoir jamais rencontré Malraux à Roquebrune. Je le voyais dans des bistrotts de Monte-Carlo ou de Nice. J'ai évoqué avec lui, dès 1941, mon engagement dans ce que l'on a appelé la Résistance. Malraux avait tendance à se marrer : « *Alors vous jouez au petit soldat.* » D'autre part, il professait une certaine méfiance à l'égard de l'entourage du général de Gaulle qu'il croyait formé de dissidents d'Action française : René Cassin, Georges Boris, Schumann, Marin... ? Enfin, il travaillait aux « *Noyers d'Altenburg* » et au « *Démon de l'Absolu* » (essai encore inédit sur T. E. Lawrence). Il me paraît tout à fait légitime qu'il accordât plus d'importance à son œuvre qu'à cette entreprise alors brouillonne et peu efficace qu'était la Résistance. Quand elle deviendra une force militaire nécessaire, il la rejoindra. Pourquoi donc prêter à Malraux une psychologie de héros de roman photo ?

B.-H. Lévy reproche à Malraux de s'être tu sur la liquidation des anarcho-sindicalistes et des trotskistes en Espagne. Peut-on à la fois combattre dans un camp et le dénoncer ? Cela dit, Malraux est le seul écrivain de gauche à avoir encouragé Gide à publier son « *Retour de l'URSS* ».

Le courage de Gide

Gide donc. Gide qui, si l'on en croit un récit d'Herbert (publié où ?), ignorait l'existence de Boukharine et le reçut distraitement, incongrûment. Avant d'accorder de l'importance à cette anecdote relatée par un témoin à demi fiable, M. B.-H. Lévy devrait tout de même se souvenir de la clairvoyance et du courage dont Gide fit preuve tout au long de sa vie, qu'il s'agisse de la justice (*Souvenirs de la cour d'assises*), de l'Afrique (*Voyage au Congo et Retour du Tchad*) et surtout du *Retour de l'URSS* et des *Retouches à mon retour de l'URSS*.

Voici deux des grands écrivains de notre siècle mis gratuitement à mal par B.-H. Lévy. Pourquoi ?

R. S.

(1) Bernard-Henri Lévy *Les Aventures de la liberté*, Grasset éd.

(2) François Mitterrand : « Pèlerinage en Thuringe. Notes d'un prisonnier de guerre », *France, revue de l'État nouveau* n° 5, décembre 1942.